

Rhapsodie mémorielle  
de la classe  
à Saint-Sulpice

Énoncé théorique de master  
Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne  
Ombline Heili  
2020-2021

Sous la direction du professeur Luca Ortelli



Ombline Heili 2021

Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution  
(<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/>).

Les contenus provenant de sources externes ne sont pas soumis à la licence CC BY NC ND et leur utilisation nécessite  
l'autorisation de leurs auteurs.

*Aux habitants du plateau,  
aux enfants de la classe,  
à tous les curieux.*

1. Parush, A., & Berman, D. (2004). Navigation and orientation in 3D user interfaces: The impact of navigation aids and landmarks. *International Journal of Human-Computer Studies*, 61(3), 375-3
2. *Rhapsodique: Définition de rhapsodique*. (s. d.). cnrtl. Consulté le 18 décembre 2020, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/rhapsodique>
3. Ricoeur, P. (2000). *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* (Ordre philosophique éd.). Seuil.

Les livres souvent racontent des histoires à partir de mondes imaginaires,  
celle-ci s'inscrit dans des mondes réels.  
Elle explore la profondeur de la mémoire spatiale  
par un itinéraire entre deux lieux de mémoire,  
deux terrains d'abstraction :  
la salle de classe Montessori et le territoire de Saint Sulpice.

Rhapsodique, ce travail se dévoile  
à la façon dont chacun découvre et se projette dans un territoire,  
par des itinéraires  
par des points de repère,  
et aussi par des cartes.<sup>1</sup>

Le terme rhapsodique nous vient du grec,  
de ράπω « coudre », et ψῆς « chant »,  
signifiant littéralement couture de chants.<sup>2</sup>

Il mêle en effet des pensées et des dessins,  
personnels et collectifs,  
comme la vie monastique les a conjugués,  
comme le territoire est habité encore aujourd'hui.

Il évoquera ainsi des souvenirs et des lieux,  
cousus et décousus,  
pour tisser cette pensée :  
chaque souvenir est associé à un lieu.<sup>3</sup>



De l'art de la mémoire

Une classe que l'on retient *p. 15*

Supports mémoriels fixes  
Espace de travail libre  
La mémoire par les mains  
La sortie est de mise

Mémoire du territoire *p. 47*

Affranchir les limites  
Bois d'hiver et varié  
Dans l'étang de l'eau douce  
Le site enseveli  
Du foin dans les prés  
Hameaux disséminés  
Chapelle des étrangers  
Des pierres dispersées

Substrat projectuel *p. 105*

Des regards enfantins  
Aux plans d'éducateur  
L'épaisseur des lieux

4. A. Yates, F. (1975, édition originale *The art of memory*, 1966). Chapitre III L'art de la mémoire au Moyen-Âge et IV La mémoire médiévale et la formation d'un système d'images. Dans *L'art de la mémoire* (p. 63-143). Gallimard.



## De l'art de la mémoire

Associer une image ou une pensée à un lieu, quoi de plus naturel ?

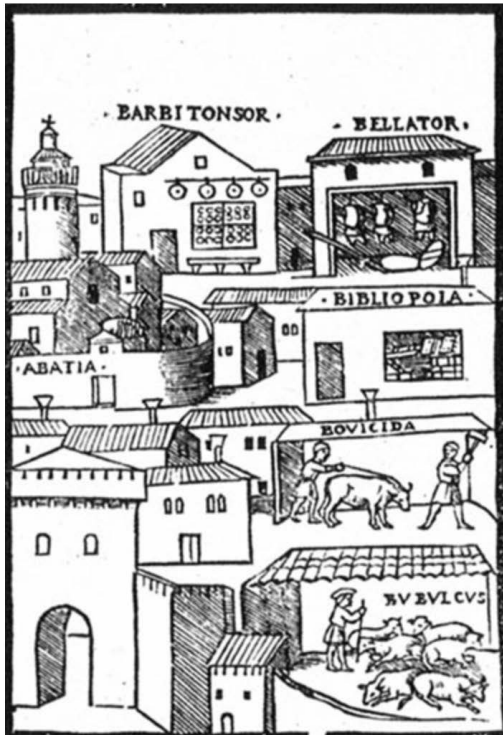
Bien connu dans l'Antiquité,  
ce cinquième point de base de la rhétorique,  
*l'ars memoria*  
est arrivé jusqu'à nous,  
quelque peu transformé.

Les moines au Moyen-Âge usèrent le système architectural des monastères eux-mêmes  
pour retenir dogmes et pensées.<sup>4</sup>

Ainsi des lieux de vie se sont emplis d'images,  
invisibles  
mais réactivées à chaque passage.

Fig 1. A gauche. Système mnémorique fondé sur une abbaye par Johannes Romberch de Kyrspé

Fig 2. A droite. Images à utiliser dans le système mnémorique fondé sur une abbaye par Johannes Romberch





Une classe que l'on retient



## Supports mémoriels fixes

**I**l entre dans la classe, il a déjà mis ses chaussons.

**L**a classe Montessori est l'univers de l'enfant.  
Il la partage avec d'autres  
qui ont entre six et douze ans,  
et l'éducateur.

**I**l la connaît par coeur.  
Presque.  
À passer tant de temps dans un lieu,  
l'enfant finit par le mémoriser  
dans ses plus fins détails.

**V**oilà déjà trois ans qu'il s'y tient chaque jour d'école.





*Il longe les murs et les étagères.  
À commencer ce jour par passer  
auprès de celles des mathématiques.*

**T**out autour de la classe  
s'organise le matériel,  
des objets qui mèneront à l'abstraction,  
qui ouvrent sur le savoir.

**L'**aire de l'art.

**L'**aire de la musique.

**L'**aire du langage.

**L'**aire de la géographie.

**L'**aire de l'histoire.

**L'**aire de la biologie.

**L'**aire de la géométrie.

**L'**aire des mathématiques.<sup>5</sup>



*S*ongeur, il se rappelle  
l'organisation des nombres ici.

**C**es aires ne sont pas indiquées telles quelles  
mais elles ont chacune été pensées  
et sont architecturées  
en continuité les unes avec les autres.

« **L'**ordre physique de l'environnement préparé  
aide les enfants à atteindre leur ordre mental.

**L'**enseignant, dans une certaine mesure,  
facilite la capacité des enfants  
à maintenir l'environnement en bon ordre,  
le matériel étant organisé de manière logique  
et ordonnée.»<sup>6</sup>

*Le vert correspond aux unités. Le bleu aux dizaines. Le rouge aux centaines.  
Mais le boulier ne semble rien lui dire ce matin.  
Ni les éprouvettes d'ailleurs.  
Il réalise qu'hier en partageant le goûter en classe  
il avait fait une division en fait.*

**L**a simple vue des éléments alentour  
induit ces processus de réactivation mémorielle.

7. Montessori, M., & Pellerin, M. A. (2017, édition originale *The 1946 London lectures*, 2012). *L'enfant est l'avenir de l'homme : La formation de Londres, 1946*. (p. 324) Desclée De Brouwer.

*C'est l'aire de la géographie qui l'attire ce matin.*

*Il a remarqué de suite  
qu'il manque le globe rugueux  
à son emplacement vide sur l'étagère.*

*Dans chaque étagère chaque objet a sa place.  
Précise.  
Et il n'y a d'ailleurs volontairement  
qu'un seul exemplaire  
de chaque matériel.*

*« Si un enfant s'affaire avec le matériel  
qu'un autre enfant voudrait,  
ce dernier doit attendre que le premier ait terminé  
et l'ait rangé à sa place avant de l'utiliser. »<sup>7</sup>*

*L'aire de géographie contient trois petites étagères.*

*Elles ne sont pas très hautes,  
pour rester toujours au niveau  
du regard des enfants.*

8. Stoll L. (2018, texte original *Montessori. The science behind the Genius*, 2005) Portrait d'une classe Montessori. Dans *Montessori, une révolution pédagogique soutenue par la science*. Desclée de Brouwer.

**L**a première comporte cinq niveaux.

**D**es livres sur l'astronomie et les volcans,  
des documents relatifs aux contrastes géographiques;  
quelques fossiles sont classés  
à côté du plateau de bois qui contient des pierres précieuses  
et les noms  
associés à ces dernières.

**L**es étagères sont organisées dans leurs détails par l'éducateur.  
Chaque support d'apprentissage prend place  
dans chacune d'elles  
de façon structurée.

« **L**es objets ont leur place,  
dans la classe, sur les étagères, et même sur le plateau». <sup>8</sup>





**I**l y a aussi ces matériels qu'il ne connaît pas encore  
et dont la simple vue suscite sa curiosité.  
Il demandera ensuite à l'éducateur  
s'il peut lui expliquer ce plateau qui l'intrigue.

**À** côté de l'appareil du système solaire,  
des boules en polystyrènes de tailles différentes,  
se trouve une rose des sables.

**P**etit à petit  
l'enfant connaît toujours davantage son environnement.

**S**on champ de connaissances s'accroît  
à mesure qu'il découvre chaque strate  
de ces étagères qui l'entourent.

**S**ur le niveau supérieur des étagères  
sont disposés des objets étonnants,  
évoqueurs  
sans être directement reliés  
aux savoirs présentés.

9. Stoll L. (2018, texte original *Montessori. The science behind the Genius*, 2005) Portrait d'une classe Montessori. Dans *Montessori, une révolution pédagogique soutenue par la science*. Desclée de Brouwer.

## Espace de travail libre

**P**our le moment  
il voulait travailler à nouveau avec les solides  
qui lui ont été présentés le mois passé.

**A**vant de prendre le plateau,  
il décide du lieu où il va l'utiliser.

**C**ette fois il n'hésite pas  
entre une table  
et un tapis qu'il déroule au sol dans la classe.

**S**i les lieux pour l'organisation des matériels  
sont fixes et ordonnés,  
les places de travail sont libres  
pour user du matériel mobile.

**À** l'intérieur ou à l'extérieur,  
l'enfant choisit l'environnement  
et la position qui lui conviennent  
pour chaque activité.

**U**ne fois installé,  
le tapis ou la table  
devient son espace de travail personnel.

**L**e matériel est commun  
jusqu'à ce que l'un l'utilise.  
Il en est de même pour l'espace de travail.  
Ainsi, les autres enfants ne s'aventurent pas  
à marcher sur son tapis.<sup>9</sup>



*Ce tapis mesure soixante centimètres de large  
par un mètre de long.*

*Il le sait  
puisqu'il l'avait mesuré l'an dernier.  
Il avait aussi mesuré les tables et les chaises  
à l'aide du double-mètre.  
Lui-même mesure un mètre et vingt-six centimètres  
et demi.*

*Cela compte à ces âges...*

*La salle de classe elle-même est devenue  
terrain d'expérimentation.*

*La fascination  
pour la mesure des choses qui l'entourent  
construit une certaine connaissance  
de son environnement,  
de ses dimensions.*

*L'enfant va chercher le plateau sur l'étagère  
pour le déposer à l'endroit qu'il s'était préparé.*



## La mémoire par les mains

*La place à côté sur l'étagère est toujours vide.  
En effet il a vu un autre enfant qui utilise déjà  
ce globe terrestre absent,  
dont les océans sont lisses et les terres sont rugueuses.*

*À sa manipulation,  
cet autre enfant reprend conscience  
de l'étendue des océans.  
Il garde en mémoire celle des continents.*

« Il ne sert pas à l'étude de la géographie,  
mais il est destiné à stimuler l'imagination,  
qui travaille en partant de ce globe. »<sup>10</sup>

Ces allers-retours mentaux  
entre ce monde physique de la classe  
que l'enfant expérimente par ses sens  
et celui en dehors  
fixent les concepts dans sa mémoire,  
plus encore que leur simple vue.





*L'enfant aussi installé désormais,  
scrupuleusement répète le mouvement  
que l'éducateur lui avait montré la première fois.*

*Sur le plateau se trouvent trois étiquettes,  
des sphères de tailles semblables,  
l'une de bois, l'autre de mousse et la dernière en pâte à modeler,  
et des prismes rectangulaires,  
en pierre, en gomme, en argile.*

*Il dépose les trois étiquettes sur le tapis,  
et il prend soin de les recopier :  
Rigide - du latin rigidus, raide -  
Elastique - du grec ελαστός, se reformer -  
Plastique - du grec πλαστικός, former, mouler.<sup>11</sup>*

*En manipulant,  
il retient  
à la fois la matière,  
et sa portée.*



*Il prend la sphère de mousse,  
l'écrase dans sa main, la laisse se distendre,  
et la dépose à côté de l'étiquette «élastique».  
Il réitère cela pour chaque élément,  
qu'il classe patiemment.*

*Il va chercher et ordonner aussi d'autres objets de la classe  
pour parfaire son travail.  
Une pelote de laine.  
Un verre.  
Un sac.*

« **C**et intérêt pour les «classifications» s'est révélé  
grâce à un matériel mobile,  
fait de symboles :  
le plaisir de créer un ordre mental est évident  
lorsque les enfants manipulent les images  
et mettent chaque objet particulier à sa place.»<sup>12</sup>



**E**t son regard se plonge à travers la fenêtre.  
*La neige tombe à gros flocons  
et se fixe sur les branches.*

**S**ongeur et fasciné,  
*il pose son crayon.*

**L**e matériel du microsome permet d'appréhender  
l'environnement macroscopique.  
Il ne reste pourtant qu'un support,  
des détails qui permettent de saisir  
l'existence d'un ensemble  
plus vaste, à l'extérieur.

« **O**n peut dire d'une éducation qu'elle «agrandit» l'horizon  
et fait porter l'intérêt au-delà d'un immédiat limité et clos.»<sup>13</sup>



## La sortie est de mise

*Après avoir consciencieusement rangé le matériel et son tapis,  
il indique à l'éducateur  
qu'il va sortir pour  
«aller voir la neige».*

«**A**u lieu de fabriquer des objets  
qui représentent des idées  
et de les enfermer dans une armoire,  
faisons sortir l'enfant;  
montrons-lui les choses dans leur réalité.»<sup>14</sup>

*Il retire ses chaussons,  
enfile bottes, gants et écharpe,  
met dans sa poche papier-crayon.*

**A**u-dehors de la classe l'enfant  
va chercher l'information,  
où elle se trouve.





**L**a porte franchie :  
le voilà qui fait des boules de neige.  
De toutes les formes.  
De toutes les tailles.  
Il en lance quelques-unes, qui s'explorent au loin.  
Et dispose les plus rondes sous l'avant-toit.

« **L**a sortie,  
dont le but n'est pas seulement  
de l'ordre de l'hygiène ou d'ordre pratique,  
mais qui fait vivre une expérience,  
fera prendre conscience des réalités.»<sup>15</sup>

**I**l commence par établir à nouveau une étiquette «plastique»,  
qu'il dépose à côté.

**E**t il se rappelle aussi de cet autre matériel  
des trois états de la matière :  
solide, liquide, gazeux.

**I**l inscrit à côté de chacune de ses oeuvres de glace  
leur diamètre  
et l'heure à laquelle il les a déposées  
au soleil.

**C**ette curiosité établie chez l'enfant  
ne peut mener qu'à son assouvissement  
en conditions réelles.

16. Montessori, M. (2004, édition originale 1948). Rôle de l'imagination ou la sortie, clef de la culture. *De l'enfant à l'adolescent*. (p. 45). Desclée de Brouwer.

**E**n rentrant,  
peut-être trouvera-t-il quelques livres au sujet des flocons,  
de leur structure et de leur organisation.  
Ou bien il empruntera l'annuaire à l'entrée,  
pour contacter le centre de météorologie  
qu'il avait visité avec la classe.

**M**ais il reste un moment assis à côté de son étal  
de boules de neige,  
à regarder l'eau perler déjà à la surface.

«Aucune description,  
aucune image d'aucun livre  
ne peut remplacer  
la vue réelle  
des arbres dans un bois  
avec toute la vie qui se déroule autour d'eux.»  
affirmait déjà Maria Montessori au siècle dernier.<sup>16</sup>



Mémoire du territoire

17. Corboz, A. (2001, texte original de 1983). Le territoire comme palimpseste. Dans S. Marot, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*. (p. 220). L'imprimeur.

Il serait si étrange d'envisager le monde uniquement à distance.

À force de cartes et de données toujours plus précises,  
nous touchons à un réalisme fascinant  
sans nous approcher du réel pour autant.

Nous croyons le connaître du dessus  
sans même combiner cette connaissance avec sa perception du sol,  
aussi nécessaire soit-elle.

Et pourtant «le territoire contient beaucoup plus que la carte ne veut bien le montrer,  
tandis que la carte reste malgré tout ce qu'elle est : une abstraction.  
Il lui manque ce qui par excellence caractérise le territoire :  
son étendue, son épaisseur et sa perpétuelle métamorphose».<sup>17</sup>

Cet itinéraire fragmentaire  
raconte un peu de ce que les cartes ne disent pas ou ne peuvent pas dire,  
il offre une lecture de ce territoire qui est aussi bien davantage  
qu'un paysage figé à contempler.

Il conviendrait d'ailleurs d'aller sur place  
plutôt que de tourner des pages  
et se faire soi-même une représentation de ces hameaux dispersés,  
de la végétation  
et des pierres qu'elle cache...





« Crois en mon expérience.  
Tu trouveras plus dans les bois que dans les livres.  
Les arbres et les pierres t'enseigneront une leçon que tu ne pourrais apprendre des maîtres. »<sup>18</sup>  
disait Bernard de Clairvaux  
à un certain Henry Murdac en 1125.

Cette expérience est sans aucun doute  
celle de la vie monastique cistercienne  
apprise dans les bois.



*Au-dehors de la classe,  
l'histoire de l'abbaye  
des moines de Saint-Sulpice  
a laissé bien des traces  
dans le grand paysage.*

*Elles ont laissé la place  
à d'autres sociétés,  
à d'autres idéaux.*

**B**eaucoup ont disparu,  
effacées par le temps,  
effacées par les hommes.

**A**ujourd'hui l'abbaye  
et son grand territoire  
existent tout d'abord  
dans notre imaginaire,  
dans ces liens, dans ces lieux  
considérés, tenus,  
par des individus  
et par le collectif.



« **L**es paysages et les lieux conservent des souvenirs,  
ils gardent les traces d'une vie qui a disparu depuis longtemps.  
Ces traces me fascinent parce qu'elles sont réelles,  
uniques, toujours authentiques.  
Les paysages sont pour moi des documents historiques.»<sup>19</sup>

Fig 3. Clôture en dalles à Thézillieu



20. Bru, C., Argenti, B. (1994). L'espace cistercien, pôle de nouvelles formes de développement rural. Autour de Saint-Sulpice-en-Bugey. Dans Pressouyre, L. (Éd.), *L'espace cistercien* [Colloque] (p. 454-463). Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



## Affranchir les limites

*Au passage du col,  
venant du Valromeys,  
ou bien du côté ouest  
la Cluse des Hôpitaux,  
ou encore en montant  
en venant de Virieu  
la Vallée de l'Arène :*

*le relief naturel  
s'impose de lui-même  
pour délimitation  
de la commune en France  
dénommée Thézillieu.*

*Ses limites actuelles  
ne sont qu'une partie  
du domaine abbatial  
à l'âge d'or cistercien  
de l'abbaye jadis  
se tenant sur ces terres.*

*Quelques bornes taillées  
délimitent l'espace  
qui fut aménagé  
par moines et convers,  
puis par les villageois.*

*D'une part des fleurs de lys,  
-le symbole royal-  
et de l'autre une crosse  
témoignage ecclésial  
du partage spatial  
dans les temps féodaux.<sup>20</sup>*



« D'une certaine façon,  
on peut dire que ma méthode est phénoménologique  
- avant la compréhension,  
il y a le regard et l'émerveillement -  
mais ce qui m'intéresse le plus est de ressentir  
la temporalité de mes lieux au travers du regard.»<sup>21</sup>

Fig 4. Dans les bois de Gervais



22. Bru, C., Argenti, B. (1994). L'espace cistercien, pôle de nouvelles formes de développement rural. Autour de Saint-Sulpice-en-Bugey. Dans Pressouyre, L. (Éd.), *L'espace cistercien* [Colloque] (p. 457). Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

## Bois d'hiver et variés

**S**ur les crêtes, des bois :  
bois de Jailloux à l'ouest,  
bois de Gervais à l'est.

**M**élange de fayards,  
d'érables sycomores,  
de noisetiers, de tilleuls,  
de trembles, et de chênes.

**L**e sapin les domine,  
introduit et planté,  
il répond aux feuillus.

**F**ramboisier, sureau rouge,  
aspérule odorante,  
préanthe pourpre aussi,  
et sceau de Salomon;  
des dentaires pennées  
et séneçon de Fuchs...  
Richesse des sous-bois  
qui réjouit l'odorat.

**I**l fut un temps lointain  
de forêts étendues  
sur les terres entières.

**L**es moines défricheurs  
eurent besoin des sols  
tant pour l'agriculture  
que pour les pâturages.  
Ils eurent besoin de bois  
pour construire au début,  
pour se chauffer ensuite.<sup>22</sup>

**I**l en fallait beaucoup.  
Ils en avait manqué  
à la saison passée.

**L**'hiver sur le plateau  
est rude et souvent long  
quand la neige recouvre  
cette étendue glaciale.

**L**es forêts à présent  
devenus domaniales  
figurent capitales.





« Lorsque je regarde le monde autour de moi,  
je réalise que tout ce que je vois est histoire.  
Presque tout ce qui nous entoure est rempli d'histoire,  
dans nos paysages, nos villages et nos villes, jusqu'aux maisons et aux pièces  
où nous vivons;  
nous devons seulement le voir.»<sup>23</sup>

Fig 5. Roseaux d'un étang asséché au Genevray



24. Bru, Y. C., & Agniel, G. (1992). Thézillieu. Dans Ain. Pré-inventaire des monuments et richesses d'art (Éd.), *Richesses Touristiques et Archéologiques du Canton d'Hauteville* (p. 215). Bourg-en-Bresse : patrimoine des pays de l'Ain.

## Dans l'étang de l'eau douce

*Sur la ligne tenue  
du partage des eaux,  
de deux bassins versants  
-l'un court l'Albarine,  
et l'autre vers Virieu-  
deux étangs clairs accueillent  
les pêcheurs et poissons.*

*N'imaginons donc pas  
nous y baigner l'été,  
mais rappelons-nous bien  
qu'ils furent un jour creusés  
à main d'homme.*

Les moines  
avaient choisi le val  
pour ses sources abondantes.

Abreuver l'abbaye  
sans doute fût au prix  
d'un labeur difficile.

Entre autres un canal  
pour dériver les eaux  
permettait d'assurer  
l'apport pour les moulins.

Les quatre étangs d'alors,  
totalement asséchés  
à la Révolution  
ont été supprimés  
jusqu'aux années cinquante.<sup>24</sup>

La commune à présent  
est la propriétaire  
des deux étangs en eau,  
espaces naturels  
sensibles et protégés.

Elle a fait installer  
en son bord un camping :  
la valorisation  
touristique actuelle,  
d'une ruralité  
qui fit face à l'exode.



«**T**out cela a été fait par quelqu'un,  
par quelqu'un que je ne connais pas,  
des gens que je n'ai jamais rencontrés et qui,  
pour la plupart, sont morts depuis longtemps.»<sup>25</sup>

Fig 6. Châtepeau de la chapelle latérale





26. Bru, B. C. (1982). Les deux églises de l'abbaye de Saint-Sulpice-en-Bugey. Dans B. Chauvin (Éd.), *Mélanges à la mémoire du Père Anselme Dimier* : Vol. Tome III, volume 5 (p. 205-225). Arbois.
27. Lavoure, B. (n.d.) *Vaux-Saint-Sulpice, La mémoire des archives*. (p. 73-75) Les amis de Saint-Sulpice.

## Le site enseveli

*Des feuilles aux pieds des arbres,  
sous les feuilles : des pierres.*

*C'est un amas informe  
taillé, au sol, en place,  
qui se trouve couvert  
de hêtres et de frênes.*

*Ici un chapiteau,  
là un colimaçon.  
Soubassement d'un muret,  
chapelle latérale.<sup>26</sup>*

*Les bêtes en pâture,  
au milieu des ruines,  
sont heureuses de l'ombre  
trouvée sous les feuillages.*

*Une voiture passe,  
s'arrête et puis se sert :  
ce que certains estiment  
carrière à ciel ouvert  
est pourtant bien privé.*

*Juste ici se tenait  
dès le douzième siècle  
l'abbaye cistercienne  
des moines aux habits blancs.*

*Certains évoqueront  
les débuts hésitants :  
chartreux ou cisterciens ?  
Ils se sont décidés  
vers l'an mille cent trente  
à tout vivre en commun.  
Ils choisirent ce lieu,  
au centre du domaine.*

*Ora et labora  
la devise est connue,  
difficile à tenir.*

*L'âge d'or fut suivi  
vite de décadence,  
et de mets délicieux  
que Brillat-Savarin  
exalta en son temps.*

*Puis la Révolution  
devint le synonyme  
de disparition  
des moines et des pierres.<sup>27</sup>  
Une fin de carrière,  
et le début d'une autre...*

*L'oubli fit son effet,  
jusqu'aux fouilles menées  
fin du siècle passé.*



«Ce que nous voyons évoque souvent des images présentées dans notre esprit, images qui sont associées à des souvenirs.»<sup>28</sup>

Fig 7. Champs de Thézillieu







## Du foin dans les prés

**D**es hommes sont partis,  
la culture est restée:  
l'élevage perdure.

**L**es bêtes ont de l'espace,  
l'herbe verte et de l'eau.

**L**es parcelles ont changé,  
de forme et de mesure.  
Elles se sont agrandies,  
mais les haies perpétuent  
leur savant équilibre.

**P**our travailler les quelques  
quatre mille cinq cents  
hectares du domaine,  
des bras furent requis.

**D**es granges prirent place  
dehors de la clôture  
et les frères convers  
sur place y travaillaient  
«à moins d'un jour de marche».<sup>29</sup>

**A**vec l'acquisition  
de terrains éloignés  
la règle s'assouplit.  
Les moines possédaient  
des vignobles en bas,  
annexes de leurs terres,  
au pied de Machuraz  
et de Clairefontaine.

**L**eurs villages subsistent  
mieux que les pieds de vigne  
qui souvent ont laissé  
la place à d'autres champs,  
au labeur moins prenant.



« **L**e palimpseste  
est une bonne métaphore pour décrire cette stratification architecturale  
sur un sol historique.»<sup>30</sup>

Fig 8. Superspositions de Sainte Blaizine



31. Bru, C., Argenti, B. (1994). L'espace cistercien, pôle de nouvelles formes de développement rural. Autour de Saint-Sulpice-en-Bugey. Dans Pressouyre, L. (Éd.), *L'espace cistercien* [Colloque] (p. 457). Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

## Hameaux disséminés

*Les communes rassemblent  
comme disséminés  
des hameaux dispersés.*

*De Thézillieu à l'est  
au Genevray à l'ouest,  
le plateau n'est pas large,  
entre les deux forêts.*

*Au nord Les Catagnolles,  
Gros-Jean, Sainte Blaizine,  
Lavant également,  
direction Hauteville.*

*Au sud la Bourbellière,  
Ponthieu longe l'Arène,  
qui descend vers Virieu.*

*De l'autre bord du bois,  
Saint-Sulpice-le-Vieux,  
Prémillieu, Hostiaz...*

**D**es granges aux hameaux  
il n'y avait qu'un pas.

**L**'idéal des convers,  
bientôt n'attira plus.

**L**e renfort fut trouvé  
par contrat d'abergeage :  
en confiant les terres  
aux habitants voisins,  
premiers emphytéotes,  
dès le quatorzième siècle.<sup>31</sup>

**D**es familles s'installant,  
les granges et les fermes  
se sont multipliées.

**C**onfiée aux habitants :  
ainsi fut la gestion  
du temporel immense,  
espace cistercien.

**S**i le regroupement  
est la norme à présent  
le maire n'a d'autres choix  
que de considérer  
les spécificités  
des terres communales :  
le hameau est la base.





« Cela fonctionne aussi dans l'autre sens.  
Les images de notre mémoire sont inévitablement liées  
à des sentiments et à des émotions.  
Les faits abstraits sont secondaires. »<sup>32</sup>

Fig 9. Dans la chapelle des étrangers



33. Bru, Y. C., & Agniel, G. (1992). Thézillieu. Dans Ain. Pré-inventaire des monuments et richesses d'art (Éd.), *Richesses Touristiques et Archéologiques du Canton d'Hauteville* (p. 217). Bourg-en-Bresse : patrimoine des pays

## Chapelle des étrangers

*S*ubsiste un édifice  
de l'ère cistercienne.

*L*a moitié est voutée,  
la porte cadénassée

*E*n son sein des panneaux,  
et quelques éléments,  
présentés aux journées  
du patrimoine rural.

*L*'autre part est sous bâche,  
sa structure de bois,  
révèle le volume  
complet de la ruine.

*L*e monastère clos,  
les habitants voisins  
pour aller à la messe  
usèrent cette chapelle  
dite des étrangers,  
à l'écart de l'ensemble  
du cloître monastique.

*P*ar la suite érigèrent  
l'église paroissiale  
du bourg de «Theyselieu».<sup>33</sup>

*A* présent la chapelle  
se trouve en deux scindée  
d'un mur de tout venant,  
empreinte du partage  
complexe d'héritage...

*F*aut-il la reconstruire ?



«**J**e crois qu'il s'agit plus de faire ressentir les choses qui sont absentes  
que de créer un sentiment de présence pour des choses perdues.»<sup>34</sup>

Fig 10. Remplois à Saint Blaizine





35. Bru, Y. C., & Agniel, G. (1992). Thézillieu. Dans Ain. Pré-inventaire des monuments et richesses d'art (Éd.), *Richesses Touristiques et Archéologiques du Canton d'Hauteville* (p. 211-240). Bourg-en-Bresse : patrimoine des pays de l'Ain.

## Des pierres dispersées

**I**ci dans un muret,  
à l'avant des maisons,  
incrustées dans les murs,  
cachées dans un salon,  
les pierres de l'abbaye  
se retrouvent alentour :  
réemplois innombrables  
qu'on ne peut divulguer.

**T**antôt des pierres nobles  
tantôt plus ordinaires,  
une part de l'abbaye  
n'est pas si loin des ruines.

**P**aradoxe majeur :  
ces pierres spoliées  
sont alors devenues  
-pour la plupart d'entre elles-  
patrimoine privé.

**P**ré-inventaire fut fait  
de pierres réemployées  
tant dans des biens privés  
que dans des biens publics.<sup>35</sup>

**I**l est aussi des pierres  
emportées dans les villes  
en France, à l'étranger.  
De nombreux antiquaires  
voulurent monnayer  
les traces du passé.

**I**ls affluèrent aux ruines  
pour en récupérer.  
Ils tentèrent aussi  
d'en racheter certaines  
qui déjà incrustées  
vivaient une autre vie.



« C'est toujours seulement maintenant,  
dans l'instant présent,  
que l'architecture peut créer un sentiment pour l'histoire  
et pour ce qui est absent.

Tout a lieu dans le présent.»<sup>36</sup>



Substrats projectuels





*L'enfant garde l'empreinte  
d'une part du territoire,  
ses lieux, ses aventures  
d'autre part de l'école,  
son ordre et ses objets.*

*S*upports de connaissance,  
ils disent à la fois  
ses propres souvenirs  
et des temps plus lointains.



## Des regards enfantins

**L**e crayon à l'ouvrage,  
il croque ce qu'il a vu,  
ce dont il se souvient  
-ou veut se souvenir-.

**À** la demande d'un  
re-dessin de mémoire  
de sa classe à l'école,  
les retours sont variables.

**P**our l'enfant ambulat  
les objets de la classe  
s'aplatissent à présent  
dans les deux dimensions  
sur le papier abstrait.

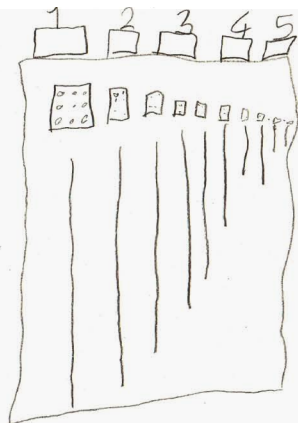
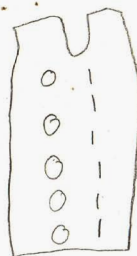
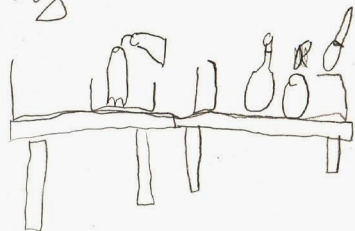


Quiconque bien averti  
reconnaitra chacun  
des objets disposés  
sur le dessin d'Eddy :  
une expérience à gauche,  
les chaînes tout à droite,  
le travail des lettres,  
celui de la grammaire.  
Et ses propres lunettes ?

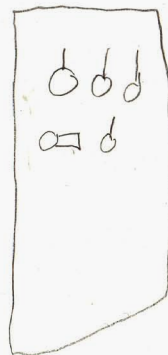
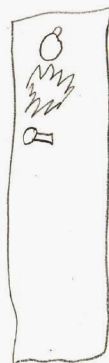
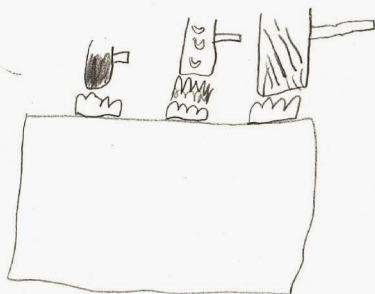
Fig 11. Ma classe de mémoire à Champagne-en-Valromey par Eddy Marmonnier-Brunaud

Edary

Fans



la léa a léa



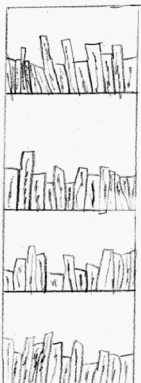




P our Livia il s'agit  
de dessiner les meubles  
où se classent ceux-ci.

Fig 12. Ma classe de mémoire à Champagne-en-Valromey par Livia Jourgetoux

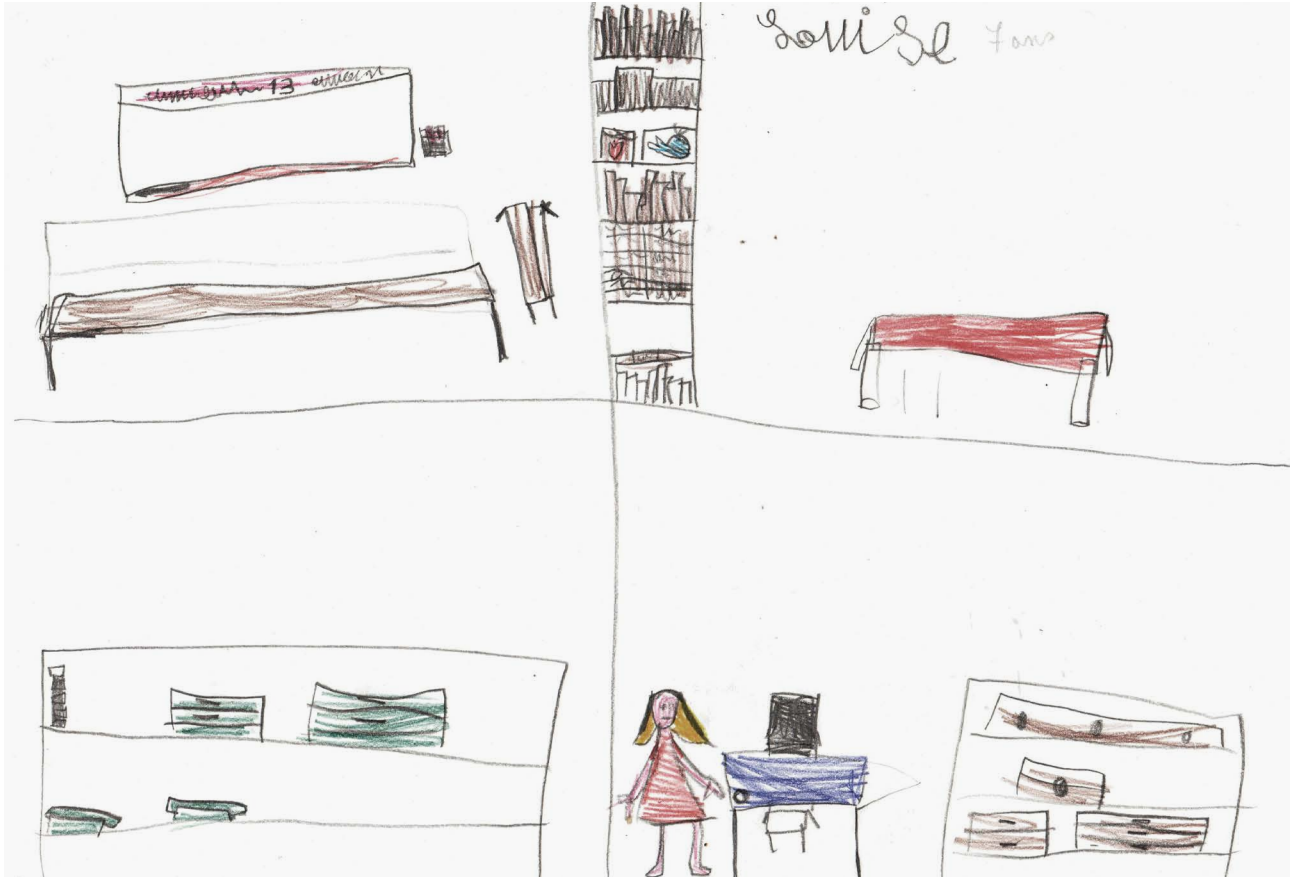
LIVIA Gans





**L**ouise pour sa part  
fragmente des espaces,  
des ensembles d'objets

Fig 13. Ma classe de mémoire à Champagne-en-Valromey par Louise Randall

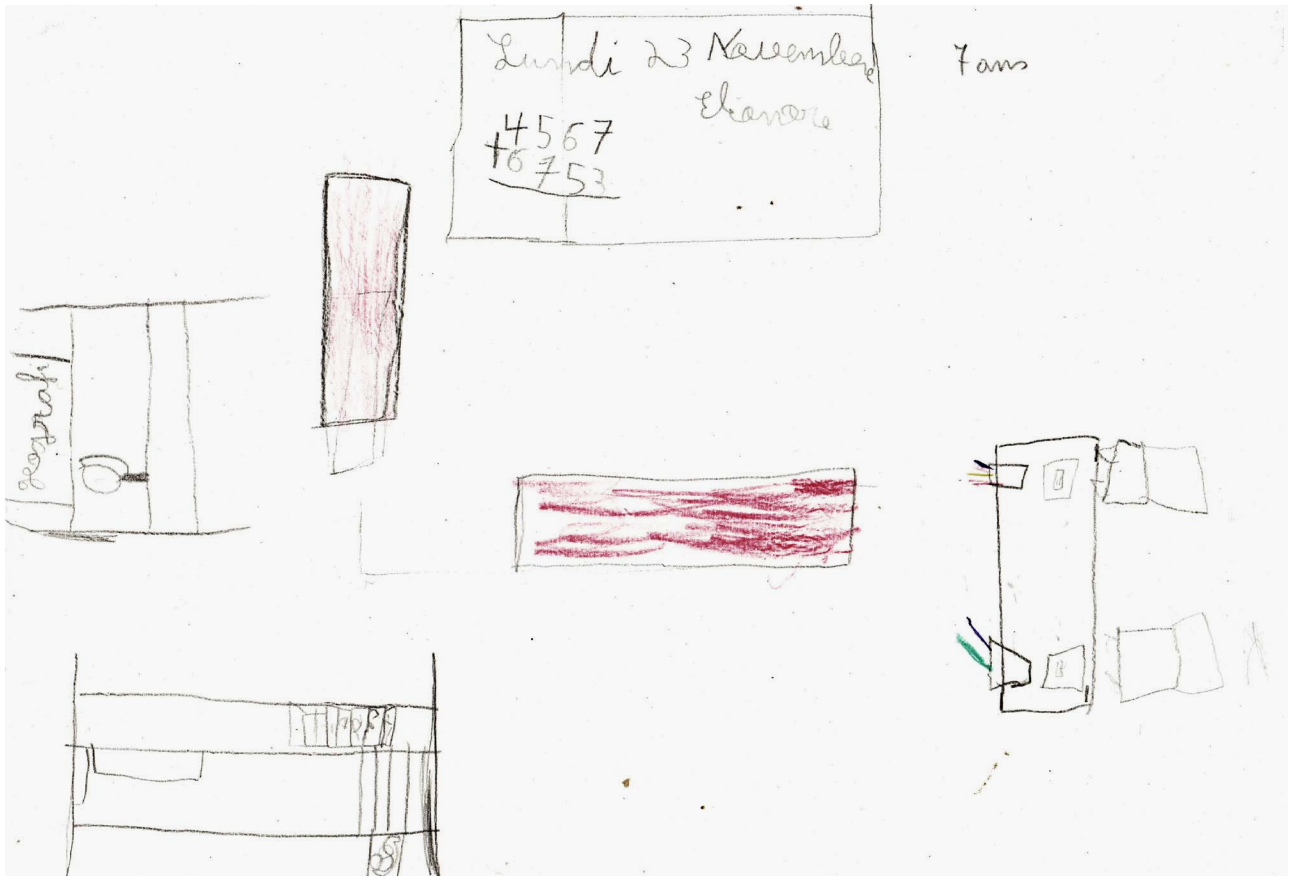






Enfin Eléanore  
en plan ou rabattu  
représente ces lieux  
qui lui parlent ces temps.

Fig 14. Ma classe de mémoire à Champagne-en-Valromey par Eleanore Vidaud





Aux plans d'éducateur

Quand pour l'éducateur  
le dessin est global.



Dans la salle de classe  
les zones de savoirs  
semblent influencer  
la perception des lieux  
qui sont avoisinants.

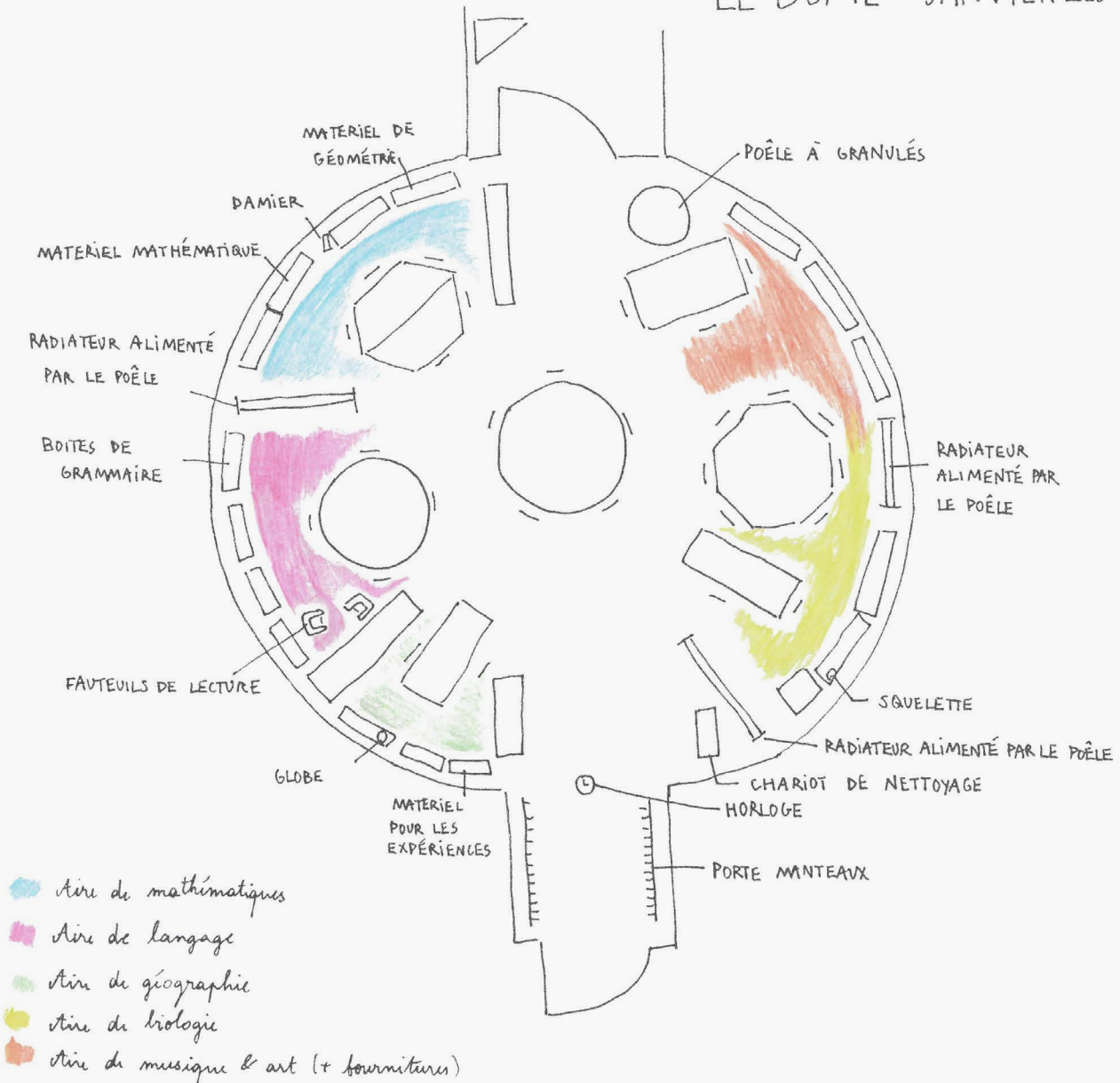
Les tables ont une teinte,  
les étagères une autre.

Les étals se tiennent  
tous adossés aux murs,  
ou à l'orthogonale.

Fig 15. Le plan de la classe de Saillans par Magdalaine Heili



# LE DÔME - JANVIER 2020

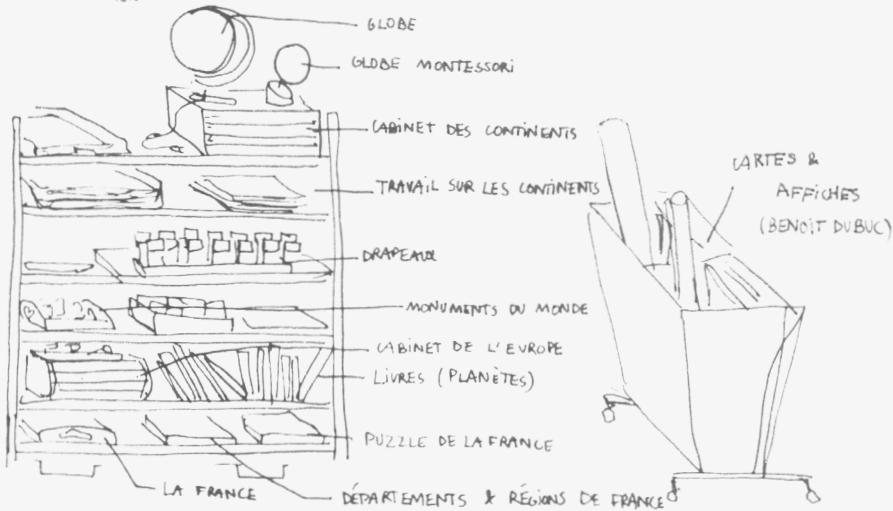
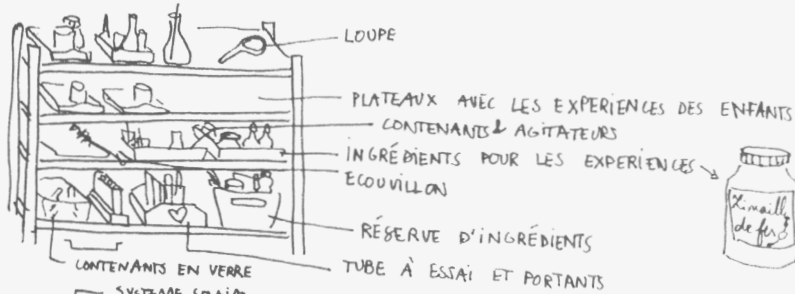




**E**t dans chaque étagère  
les matériels habitent  
la mémoire de ceux  
qui passent au-devant.

Fig 16. L'aire de la géographie de la classe de Saillans par Magdalaine Heili

# AIRE DE GEOGRAPHIE





## L'épaisseur des lieux

*L'étudiant à son tour  
s'aventure au dessin  
de cartes qui transcrivent  
les ruines et les communes  
tant dans leur étendue,  
que dans leur épaisseur.*

*Il relève et dessine  
un foyer à la fois,  
et un arbre après l'autre.*

*Une fois, deux, ou dix,  
brûlé ou enneigé,  
le site se laisse voir.*

*Il faut être patient,  
parfois prendre le temps  
et se rendre sur place.*

37. Bru, B. C. (1982). Les deux églises de l'abbaye de Saint-Sulpice-en-Bugey. Dans B. Chauvin (Éd.), *Mélanges à la mémoire du Père Anselme Dimier* : Vol. Tome III, volume 5 (p. 208-209). Arbois.
38. El Haïbe, G. (2018) *Les techniques de fouilles archéologiques et leur évolution au cours des deux derniers siècles*. Al-Hadatha, 191/192, (p. 246-261). Consulté en ligne le 15 décembre 2020 sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02163966>



Au plus proche des ruines,  
il est d'abord ces arbres,  
qui ont tout recouvert,  
majestueusement,  
reprenant le volume  
de l'abbaye d'antan.

Les souches subsistantes  
des fouilles assidues  
sont devenues cépées.

Certains disent que la chaux  
est un engrais parfait.  
Il faut aussi songer  
à la tranquillité  
que suppose un terrain  
qu'on ne peut cultiver.

Là résident des pierres,  
élevées hors du sol.  
Elles seules signalent  
presque invisiblement  
les murs abbatiaux.

Enfin en filigrane,  
le plan de l'abbaye  
decrypté par les Bru  
au siècle passé  
selon un carroyage  
de sept mètres de large.<sup>37</sup>

Pour reporter les arbres  
et les amas de ruines,  
la méthode Wheeler  
devient mise au carreau.<sup>38</sup>

Fig 17. Le site de l'ancienne abbaye de Saint-Sulpice-en-Bugey, par Omblin Heili.

Basé sur les plans relevés par Yves et Christine Bru, le cadastre napoléonien, la vue aérienne et le cadastre actuels, le minutieux relevé des arbres et des élévations des ruines sur place réalisé sur place.





**E**t il prend du recul,  
*traduit le territoire.*

**L**es monts forestiers,  
embrassant le domaine  
sur Thézillieu, Hostiaz  
ainsi que Prémillieu.

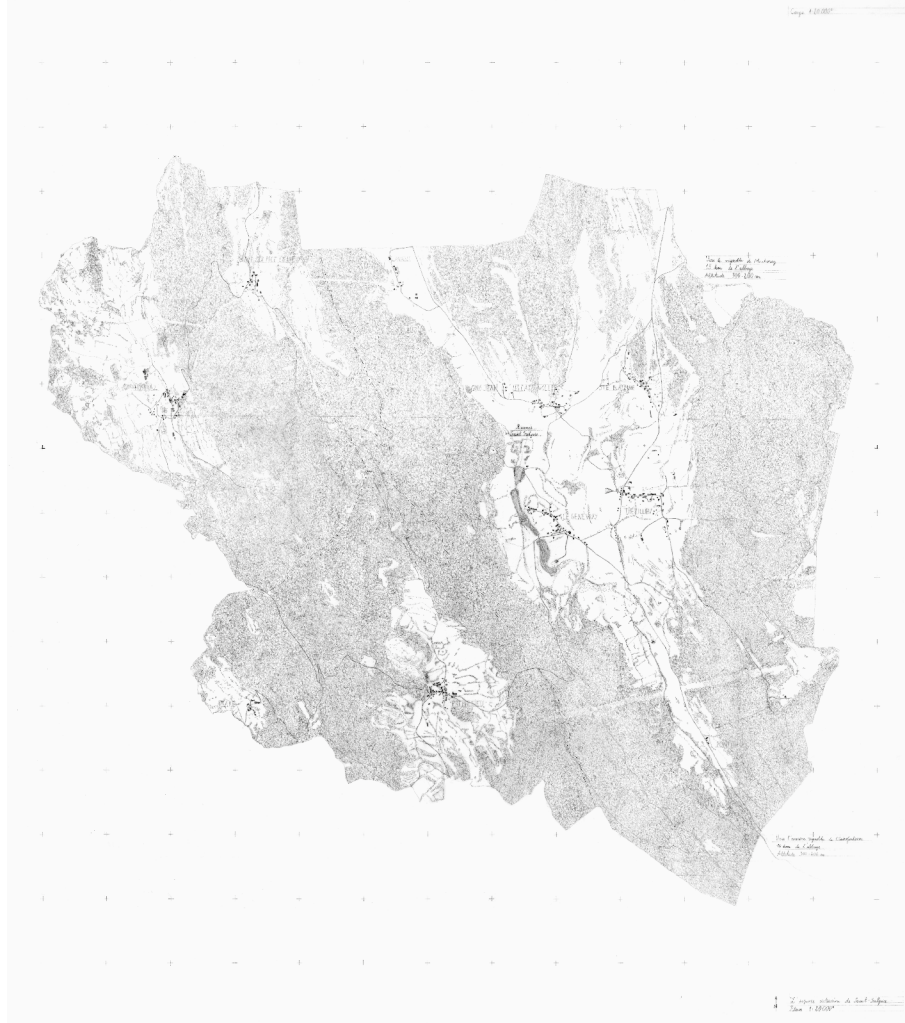
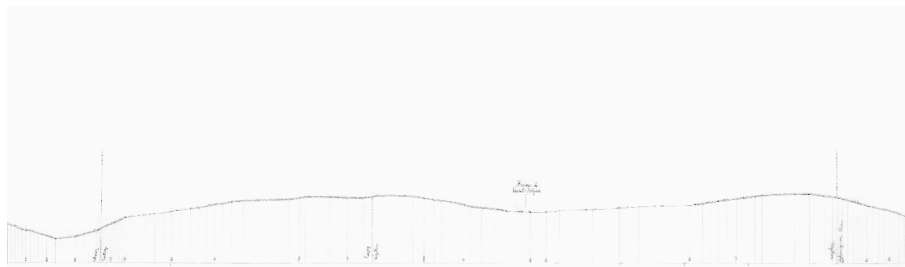
**L'**abbaye en son coeur,  
reliée aux étangs,  
dans le fil des ruisseaux.

**L**es hameaux çà et là,  
recueillant dans les pierres  
de nouveaux habitants.

**E**t au loin dispersées  
les pierres amassées  
comme muséifiées.

Fig. 18. L'espace cistercien de Saint-Sulpice-en-Bugey par Omblin Heili.

Basé sur de la vue aérienne, la topographie et le cadastre actuels, ainsi que les plans de Thézillieu et Prémillieu du pré-inventaire.







**L**e voilà de retour.  
Il dépose ses bottes,  
son mètre et son crayon.

**C**e travail et ces lieux,  
ces cartes transitoires,  
pourront être perçus  
comme substrats physiques  
-mais aussi théoriques-  
de projets à venir.

**I**ls ouvrent le Larousse :  
«Substrat, au sens philosophique,  
est «ce qui sert de support,  
ce sans quoi une réalité ne pourrait exister»,  
au sens géologique,  
est «une couche sous-jacente  
à la couche considérée»,  
du latin *substratum*,  
étendu-sous.»<sup>39</sup>



# Bibliographie

Pour puiser ailleurs que sur place ou en classe  
de précises et précieuses informations.

## Livres

### Au sujet de l'art de la mémoire

A. Yates, F. (1975, édition originale *The art of memory*, 1966). *L'art de la mémoire*. Gallimard.

Parush, A., & Berman, D. (2004). *Navigation and orientation in 3D user interfaces: The impact of navigation aids and landmarks*. *International Journal of Human-Computer Studies*, 61(3), 375-3

Ricoeur, P. (2000). *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* (Ordre philosophique éd.). Seuil.

Romberch, J. H. (1533). *Congestorium artificiose memorie... omnium de memoria preceptiones aggregatim complectens*. [Reproduction] M.Sessam. Consulté en ligne sur <https://gallica.bnf.fr/> le 18 décembre 2020.

### Au sujet de la pédagogie Montessori

Montessori, M., & Pellerin, M. A. (2017, édition originale *The 1946 London lectures*, 2012). *L'enfant est l'avenir de l'homme : La formation de Londres, 1946*. Desclée De Brouwer.

Montessori, M., & Montessori, R. (2005, édition originale *Formazione dell'uomo*, 1949). *La formation de l'homme*. Desclée de Brouwer.

Montessori, M. (2004, édition originale 1948), *De l'enfant à l'adolescent*. Desclée de Brouwer.

Stoll L. (2018, édition originale *Montessori. The science behind the Genius*, 2005) *Montessori, une révolution pédagogique soutenue par la science*. Desclée de Brouwer.



## Au sujet du patrimoine cistercien et de Saint-Sulpice

Aubert, M. (1947). *L'Architecture Cistercienne en France* : Vol. 1 et 2 (2e éd.). Vanoest.

Bru, C., Argenti, B. (1994). L'espace cistercien, pôle de nouvelles formes de développement rural. Autour de Saint-Sulpice-en-Bugey. Dans Pressouyre, L. (Éd.), *L'espace cistercien* [Colloque] (p. 454-463). Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Bru, C. Y. (1982). Les deux églises de l'abbaye de Saint-Sulpice-en-Bugey. Dans B. Chauvin (Éd.), *Mélanges à la mémoire du Père Anselme Dimier* : Tome III, volume 5 (p. 205-225). Arbois.

Bru, Y. C., & Agniel, G. (1992). Thézillieu. Dans Ain. Pré-inventaire des monuments et richesses d'art (Éd.), *Richesses Touristiques et Archéologiques du Canton d'Hauteville* (p. 211-240). Bourg-en-Bresse : patrimoine des pays de l'Ain.

Guigue, M. Claude. (1884). *Petit cartulaire de l'abbaye de Saint-Sulpice en Bugey: suivi de documents inédits pour servir à l'histoire du diocèse de Belley*. Lyon: Mougin-Rusand.

Lavoure, B. (n.d.) Vaux-Saint-Sulpice, *La mémoire des archives*. Les amis de Saint-Sulpice.

## Au sujet du territoire et de la mémoire

Corboz, A. (1983). Le territoire comme palimpseste. Dans S. Marot (Éd.), *Le territoire comme palimpseste et autres essais*. L'imprimeur.

Magnaghi, A. (2003, édition originale *Il progetto locale*, 2000). *Le projet local*. Mardaga Pierre.

Marot, S. (2010). *L'art de la mémoire, le territoire, l'architecture*. La Villette.

Zumthor, P., Lendig M. (2018). *Présences de l'histoire*. Scheidegger & Spiess.



# Illustrations

Fig 1. Romberch, J. (1533). Système mnémonique fondé sur une abbaye [Gravure.] Dans le livre *Congestorium Artificiose Memorie*, reproduit en ligne par la Bibliothèque nationale de France. Consulté sur <https://gallica.bnf.fr/> en octobre 2020.

Fig 2. Romberch, J. (1533). Images à utiliser dans le système mnémonique fondé sur une abbaye [Gravure.] Dans le livre *Congestorium Artificiose Memorie*, reproduit en ligne par la Bibliothèque nationale de France. Consulté sur <https://gallica.bnf.fr/> en octobre 2020.

Fig 3. Heili, O. (2020, octobre). Limites à Thézillieu [Photographie.]

Fig 4. Heili, O. (2020, novembre). Dans les bois de Gervais [Photographie.]

Fig 5. Heili, O. (2020, novembre). Roseaux d'un étang asséché du Genevray [Photographie.]

Fig 6. Heili, O. (2020, novembre). Châteaueu de l'absidiole nord [Photographie.]

Fig 7. Heili, O. (2020, novembre). Champs de Thézillieu [Photographie.]

Fig 8. Heili, O. (2020, novembre). Superposition de Sainte Blaizine [Photographie.]

Fig 9. Heili, O. (2020, novembre). Dans la chapelle des étrangers [Photographie.]

Fig 10. Heili, O. (2020, décembre). Remplois à Sainte Blaizine [Photographie.]

Fig 11. Marmonnier-Brunaud E. (2020). Ma classe de mémoire, école Montessori de Champagne-en-Valromey [Dessin, 21 cm x 29,7 cm.]

Fig 12. Jourgetoux L. (2020). Ma classe de mémoire, école Montessori de Champagne-en-Valromey [Dessin, 21 cm x 29,7 cm.]

Fig 13. Randal L. (2020). Ma classe de mémoire, école Montessori de Champagne-en-Valromey [Dessin, 21 cm x 29,7 cm.]

Fig 14. Vidaud E. (2020). Ma classe de mémoire, école Montessori de Champagne-en-Valromey [Dessin, 21 cm x 29,7 cm.]

Fig 15. Heili, M. (2019). Le plan de la classe de l'école Montessori «Que la joie demeure» à Saillans. [Dessin, 15 cm x 21 cm.]

Fig 16. Heili, M. (2019). L'aire de géographie de l'école Montessori «Que la joie demeure» à Saillans. [Dessin, 15 cm x 21 cm.]

Fig 17. Heili, O. (2021). Le site de l'ancienne abbaye de Saint-Sulpice-en-Bugey. Plan 1.500e. [Dessin sur papier, 70 cm x 100 cm]  
Basé sur les plans relevés par Yves et Christine Bru, publiés dans l'article «Les deux églises de l'abbaye de Saint-Sulpice-en-Bugey»  
Bru, Y. (1982). Dans le livre : *Mélanges Anselme Dimier* Pt. 3 (p. 205-225),  
le cadastre napoléonien de «Thézillieu, section H6 dite du Genevray»(1838), consulté sur <http://www.archives.ain.fr/> en décembre 2020,  
la vue aérienne et le cadastre actuels consultés sur <https://www.geoportail.gouv.fr> en décembre 2020,  
le minutieux relevé des arbres et des élévations des ruines sur place réalisé en novembre et décembre 2020.

Fig 18. Heili, O. (2021). L'espace cistercien de Saint-Sulpice-en-Bugey. Plan et coupe 1.20000e. [Dessins sur calque, 70 cm x 100 cm]  
Basé sur la vue aérienne, la topographie et le cadastre actuels consultés sur <https://www.geoportail.gouv.fr> en décembre 2020,  
et les plans de Prémillieu et Thézillieu publiés dans le livre « Richesses touristiques et Archéologiques du canton d'Hauteville» (1992).  
(p. 194 et 210)





*Collaborateurs de cette «rhapsodie», je remercie particulièrement  
le professeur Luca Ortelli et Capucine Legrand pour leur suivi avisé,  
Eric Délaisé pour la mise à disposition des fonds documentaires du CERCIS à Cîteaux,  
Magdalaine, Lucie, Laurène, Manuel, Clotilde pour les nombreux kilomètres parcourus ensemble,  
Christine et Yves Bru pour tous nos échanges, le partage de leurs travaux passionnants sur Saint-Sulpice,  
le maire Jean-Michel Cyvoct pour l'entretien précieux au sujet de la commune de Thézillieu,  
la formatrice AMI Ellen Lebitz pour la mise à disposition de documents pédagogiques,  
l'éducatrice Montessori Isabelle Jaillard pour sa collaboration,  
les enfants de sa classe qui ont volontiers pris leurs crayons,  
Samuel, Paul et François pour leur soutien et leur amitié,  
Justine et Stanislas pour leur relecture de qualité,  
et chacun de ma famille.*